

crâne nouvellement rasé. Dans son excitation le comte ne s'était pas aperçu de la perte de son bonnet.

Cette nouvelle exhibition vint mettre le comble à l'hilarité des spectateurs.

—Oh mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Clarisse et elle se roula sur son banc, se tenant le côté avec ses deux mains, —oh mon Dieu ! je vais mourir !....

—Qu'est ce que c'est, ma chère demoiselle, s'écria le comte, en faisant un pas et étendant les bras pour soutenir Clarisse ; permettez ...

—Oh ! n'approchez pas, n'approchez pas : ce n'est rien, un point de côté.... et se levant elle alla en courant s'enfermer dans la cabine, que leur avait cédée le capitaine.

Sara profita du départ de Clarisse pour la suivre et descendre avec elle dans la cabine.

C'est extraordinaire, comme elle est nerveuse votre fille, Sir Gosford ! est-elle souvent sujette à ces points de côtés ?

S'informa le comte d'un air tout à fait intéressé.

—Oh ! mais non, répondit sir Gosford, qui avait de la peine à tenir son sérieux.

—Vous feriez bien d'y veiller ; j'ai connu une jeune personne, qui, par parenthèse, était une de mes nièces, si sujette à des attaques de nerfs, qu'elle finit par devenir toute perdue de rhumatismes.

—Vraiment.

—Bien sûr, ceci est arrivé.... attendez donc.... je me rappelle bien de la date pourtant.... C'était....oh ! c'est un peu ancien, c'est vrai, c'était deux ans avant que j'eus l'âge de raison.

—Et depuis combien de temps l'avez-vous votre âge de raison ? demanda une agaçante petite voix, qui semblait venir de l'escalier de la cabine.

—Oh ! mademoiselle Clarisse, est-ce vous comment vous trouvez-vous ?

Sir Arthur Gosford fit un signe sévère à sa fille, qui supprima sur ses vermeilles petites lèvres, quelque sarcastique remarque prête à s'échapper.

—Mais mieux, bien mieux, merci. Et vous comment vous sentez-vous du mal de mer ?

—Le grand air me fait du bien, et d'ailleurs l'espèce d'imperceptible émotion que m'a causée, par rapport à vous et à mademoiselle Sara, l'annonce de deux voiles étrangères, m'a complètement guéri.

—Vous êtes bien bon, monseigneur, de vous inquiéter ainsi de nous.

—Au contraire, voyez-vous, nous autres militaires, nous sommes les protecteurs nés du sexe le plus faible.

Le mot Don Quichotte vint trembler sur les lèvres de Clarisse.

—Mais, à propos, continua le comte, où sont-elles ces voiles étrangères ? j'ai beau regarder partout, je ne vois que le ciel et l'eau.

—On ne les voit pas encore, répondit Clarisse en jetant un coup d'œil au capitaine, il commence à faire sombre, mais du haut du mât, on a parfaitement pu distinguer que c'était deux vaisseaux pirates. Il est tout probable que demain nous serons attaqués !

Clarisse Gosford et tous les autres étaient loin de penser que ce qu'elle disait là, par esprit d'innocente malice, pouvait bien être la vérité.

—Pas possible. Qu'en pensez-vous capitaine ?

—Ce que j'en pense, répondit le capitaine, qui s'aperçut que la figure du comte tournait au vert en passant par le jaune, c'est que ce sont deux bons vaisseaux marchands qui vont probablement à la Nouvelle-Orléans ou à la Mobile, et que demain nous aurons complètement perdus de vue et laissés bien loin derrière nous.

En ce moment la clochette du souper se fit entendre, et le comte, passant cette fois par l'escalier, alla réparer sa toilette

pour se mettre à table, où le capitaine et tous les passagers s'assirent.

Le repas fut gai, comme ils le sont toujours en mer lorsqu'il ne fait pas une tempête.

Le comte rassuré par le capitaine, à l'endroit des deux voiles à l'arrière, fut d'une excessive jovialité.

Après le souper, on monta sur le pont ; le capitaine et sir Gosford se promènèrent ensemble ; Clarisse et son amie, appuyées sur le bord du navire, regardaient les bouillons phosphorescents qui semblaient courir le long du navire, en faisant un bruit semblable à celui d'un bâton mouillé avec lequel on brasserait des cendres rouges. Le comte lui, il alla se coucher pour prévenir l'effet du tangage, qui commençait un peu, depuis les tributs journallement répétés.

Le vent avait un peu renforcé, mais le ciel s'était éclairci ; les nuages s'étaient dispersés ; et le firmament, d'un bleu si pur sous les tropiques, étincelait des feux des milliards d'étoiles dont il était parsemé.

Les deux jeunes filles continuèrent longtemps à garder le silence, chacune emportée par ses pensées dans des songes bien différents. Clarisse songait à la Nouvelle-Orléans et à New-York, aux théâtres et aux bals et aux plaisirs de toutes sortes qui allaient éclore sous ses pas. Sara, elle, elle pensait à sa vieille mère et à son père ; et aussi elle avait bien un regret pour quelqu'autre personne ; un beau jeune homme qu'elle laissait derrière à Matance. Ce beau jeune homme, au teint si galant et si amoureux, elle le quittait, et peut-être pour ne plus le revoir ? Son nom venait involontairement mourir sur ses lèvres. Pauvre Sara, elle pensait à son amant, bien plus à celui qui était secrètement son fiancé, bien plus à celui que devant Dieu elle appelait son mari ! Son cœur était gonflé et ses lèvres entre-ouvertes semblaient murmurer le nom d'Antonio, mais si faible, si bas, qu'il n'y eut que son âme qui l'entendit ; sa pauvre âme si triste ! une larme vint briller à sa paupière et un soupir s'échappa de sa poitrine.

Clarisse, je vais me coucher, vas-tu venir avec moi !

—Attends donc encore un peu, il fait si beau, l'air est si pur, le vent si frais.

—Je ne me sens pas bien, je crois que j'ai un peu la fièvre, ma tête est lourde.

—Oui ! ma chère ; ah ! bien, allons. Et toutes deux, après avoir embrassé sir Gosford et souhaité le bon soir au capitaine, descendirent à leur cabine.

Quelque temps après un matelot piqua huit coups sur la cloche, et carillonna ; c'était la fin du quart. Une voix se fit entendre sur l'avant qui criait :

—Tribord au quart !

Et le quart de tribord monta sur le pont pour remplacer les babordais, qui allèrent à leur tour se reposer, en attendant qu'un nouveau quart vint les rappeler à la manœuvre.

Le capitaine Pierre fit prendre un ris dans la grande voile et border. Après s'être assuré que tout était en ordre il alla se coucher, en recommandant qu'on le fit éveiller s'il survenait quelque chose d'inusité. Quand le capitaine descendit, il venait une forte brise.

Tout était tranquille à bord. Les gens de quart, étendus sur le gaillard d'avant, fumaient leurs cigares.

De demi-heure en demi-heure, un matelot piquait la cloche, et criait d'une voix monotone.

—A l'autre et bon quart ! brise réglée !

Chaque fois que ce cri se faisait entendre, un homme faisait un soubresaut dans la cabine, et se couvrait de son drap par dessus la tête dans son lit.

Cet homme, laissons-le reposer ; il a le mal de mer : nous le retrouverons demain.

G. B.

(A CONTINUER)